

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et inscriptions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M. Charles FONTAINE, notaire à Roubaix, rue Saint-Georges, 36, (successeur de M. DUTHOIT).

Adjudication définitive

ROUBAIX Quartier de la Poterie à proximité de la rue de Lannoy Front au boulevard de Reims

BEAU TERRAIN D'UNE SUPERFICIE UTILE d'environ

23 ARES 65 CENTIAIRES présentant une façade au boulevard d'environ 148 m. 15 A VENDRE

par suite de décès de Mme veuve FAVRE MOTTE Sur la mise à prix proposée de 16,300 fr.

L'AN 1891, le LUNDI 12 JANVIER à deux heures de relevé, le dit notaire FONTAINE procédera publiquement, en son étude, à l'adjudication définitive de la dite propriété.

Etude de M. LEPLANT, notaire à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais).

COMMUNE DE GRAND-ROULLECOURT A VENDRE

par adjudication publique le LUNDI 12 JANVIER 1891, à 2 heures de relevé à Grand-Roullecourt.

UNE JOLIE MAISON DE CAMPAGNE

avec 4 hectares, 66 ares, 22 centiares de jardins, prairies, avenues, bois et herbages

10 Hect. 54 Ares 6 Centiares de terres labourables en 5 pièces. Le tout à proximité du chemin de fer projeté de Lens à Frévent.

VILLE DE LANNOY A VENDRE OU A LOUER

avec jardin et libre d'occupation Pour la visiter, s'adresser à M. Derwaux-Defronnes, place de Lannoy.

BONNE FERME avec 18 HECTARES DE TERRES ET PRAIRIES A VENDRE

S'adresser en l'étude de M. LIZON, notaire à Maulde, par Barry (Hainaut).

Immeubles à louer

VILLE DE BOHAIN A CÉDER VASTE MAGASIN construit sur 76 ares de terrain, avec voie ferrée pour recevoir et expédier les wagons. Pourrait servir à usage de brasserie ou autres commerces.

BONNES FERMES A LOUER

S'adresser à M. Louis Le Bègue, notaire à Bohain, ou à M. Robert, propriétaire, près du chemin de fer, à Bohain.

ON DESIRE TROUVER A LOUER dans un quartier central de Roubaix, un hangar ou petit bâtiment bien clos, pour servir de magasin. — Ecrire au bureau du journal, à M. Dorchy. 24903

A LOUER rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 24, grande et belle MAISON, avec divers bâtiments, cour, jardin et dépendances.

FILATURE On demande à louer, dans le département du Nord, une filature de laine cardée bien outillée. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales E. J. 25120

A LOUER MAISON rue Charles V, n° 20, s'adresser même rue, n° 28. 25093

Ventes diverses

AVIS AUX INDUSTRIELS, ENTREPRENEURS ET CULTIVATEURS

A VENDRE D'OCCASION dans un excellent état MATERIEL DECAUVILLE

ayant très peu servi, (voies de 0,50 c., wagons cubant 0,500).

Matériel road de très grands services dans nos différents industries, il est surtout apprécié pour le transport des charbons et betteraves. — Ecrire au bureau du journal, sous les initiales V. K. 25109

PIANO A VENDRE un beau et bon piano, S'adresser 73, rue de la Gare, à Roubaix. 25133d

A VENDRE AU DÉTAIL : 44 métiers, construction Saecok, pouvant tisser 2m10; 32 métiers Union Hédouard, de 180 au péage; une quantité de mécaniques Vincezky, de 500 et 1300; rois et harats pour draperies et tout un beau matériel de filature de laines cardées.

S'adresser chez M. Dufour, 53, rue du Chemin de fer, à Roubaix. 25098

CADRE On demande achat, occasion, un cadre système Valdelièvre. — S'adresser à Mme veuve Dapsens-Dubar, à Tournai. 25118

CHEVAUX A vendre, pour cause de départ, deux chevaux noirs, légers, petite taille, parfaitement dressés, avec harnais simples et doubles. Prix modéré. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 25123

Demands & offres D'EMPLOI

ON OFFRE dans une ville importante, un emploi honorable et suffisamment rémunéré, à un commissaire de police, originaire du Nord, qui voudrait abandonner ses fonctions. — Ecrire poste restante, à Mouscron, aux initiales A. B. C. S. Discretion garantie. 24719

LECONS Une ex-directrice d'institution, mère de famille, libre tous les jours jusque midi, désire donner quelques leçons. S'adresser, M. Bédouy, rue du Trocadéro, 20, à Croix. 24761

EMPLOYÉ sérieux demande écritures ou travail quelconque en dehors de son bureau. Prétentions modestes. Réponse au bureau du journal, aux initiales B. G. F. 24467

EMPLOI Un jeune homme, 18 ans, ancien maître d'hôtel, désire entrer chez négociant ou fabricant. Prendre l'adresse au bureau du journal. 25129d

DEMOISELLE DE MAGASIN Une jeune fille un peu au courant de commerce de mercerie, demande place de demoiselle de magasin. S'adresser rue de Lille, 3. 25122d

MAITRE D'HOTEL Homme marié, 39 ans, ancien maître d'hôtel, désire place analogue ou homme de confiance, etc. Caution au besoin. Très bonnes références. — Ecrire aux initiales C. S., rue Turgot, 34, Roubaix. 25037

Exposition Universelle Paris 1889. MÉDAILLE D'OR POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT Supériorité justifiée par 3,000 applications LOCATION DE MACHINES ET POMPES ENVOI FRANCO DU CATALOGUE.

AVIS DIVERS

CIE DU GAZ DE ROUBAIX pour l'éclairage LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE On trouve dans les magasins de la Compagnie :

Des laines complètes, munies de brûleurs perfectionnés, au prix de 13 francs et au-dessus. Ces appareils peuvent rivaliser avec les lampes à pétrole, tant au point de vue de l'économie qu'à celui de l'intensité de la lumière.

Des lampes à récupération de tous les modèles connus. Des lampes Wenham perfectionnées donnant des résultats surprenants. Expériences tous les jours.

Poissage ethnologique de toutes pièces en cuivre, en fer et en fonte. Moteurs à gaz, chauffe-bains brevetés; appareils perfectionnés, ne donnant aucune odeur, pour le chauffage des appartements.

S'adresser à la succursale, rue Saint-Georges, 14. 22438

EMPRUNT On demande à emprunter trois ou quatre mille francs remboursables en deux ans en un ou plusieurs fois. Intérêt 10 0/0. Garanties. Réponse Roubaix poste-restante, initiales R. C. K. L. 25079

MAISON ALICE SAMAIN & CIE 16, RUE NATIONALE, près la Grande-Place A LILLE Spécialité de Lingerie fine. — Trousseaux et Layettes DENTELLES POUR CORBELLES DE MARIAGE COSTUMES D'ENFANTS — MAISON DE CONFIANCE

50 et 52, rue des Fossés-Neufs, (près l'Esplanade), LILLE OFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES INCROCHETABLES d'une seule pièce, coulés aux angles et garnis de matières réfractaires, soles et corniches en fer.

Précieuse découverte de D' Noël

La lotion du D' Noël est la seule qui, sans être de la teinture, empêche les cheveux et la barbe de blanchir, en arrêtant instantanément la chute, rend les cheveux brillants et soyeux et ne laisse aucun dépôt poissant les cheveux.

SUCCESS GARANTI

Se trouve chez M. PRÉVOST, coiffeur, rue de Lannoy, 123, et pour le gros et détail, chez M. L. HAVET, rue des Lignes, 1, à Roubaix. A la même adresse parfumeries, cheveux et outillages pour Coiffeurs. 22449

Maison spéciale pour l'entreprise générale des RÉGLEMENTS DE CONVOIS ET TRANSPORTS FUNEBRES COURTOT-UYTTEHOVE 64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS CORBILLARDS depuis 15 fr.

Exposition Universelle Paris 1889. MÉDAILLE D'OR POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT Supériorité justifiée par 3,000 applications LOCATION DE MACHINES ET POMPES ENVOI FRANCO DU CATALOGUE.

AVIS AUX CHASSEURS

N'ACHETEZ PAS D'ARMES avant d'avoir consulté le tarif-Album envoyé franco sur demande par la Maison H. A. LAGNE, 104, rue d'Annonay, St-Etienne, Sécurité, garantie et avantage en s'y adressant. Déduction à MM. les militaires, professeurs et instituteurs. 23871

TOIT ROUBAIX COUT VISITER LES GALERIES SAINT-GEORGES 8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

QUI VIENT DE METTRE EN VENTE UN NOUVEAU CHOIX D'ARTICLES SUPERBES en horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, argent, nauts LE TOUT A DES CONDITIONS EXCESSIVEMENT RÉDUITES

QUINCAILLERIE BONNAVE-PECQUEUR

GRANDE-RUE, 15, ROUBAIX SPÉCIALITÉ POUR PEIGNAGE, TISSAGE, FILATURE SERRURERIE DE LUXE, etc.

"LUCILINE" PÉTROLE

Seule Maison dans le Nord possédant le pétrole "Luciline" ne donnant pas d'odeur et offrant toute sécurité et un éclairage supérieur pour les lampes d'appartements. 24504

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

F. FELSENER 28, Boulevard Bonne-Nuit PARIS



23558

EMANUEL BUXTORF Ingénieur-Mécanicien à TROYES (Aube) EXPOSITIONS UNIVERSELLES PARIS 1867, Première Médaille d'or. — 1878, Hors Concours, Membre du Jury 1889, Membre du Jury et O* comme Exposit Hors Concours MACHINES NOUVELLES POUR BONNETERIE Atelier fondé en 1853 (35 brevets d'invention) METIERS CIRCULAIRES, POUR ARTICLES DE BONNETERIE FANTAISIE, ETC.

Grandes mailleuses extra n°1 pour l'emploi à sec des laines peignées, mohairs, chevots, soies, etc. Jersey, Draps-Tricotés, peluches astrakans, fanelles, etc. Nouvelles mailleuses à excentrique détaché, commande indépendante des aiguilles, par engrenage de précision. Appareils pour rayures automatiques, sans nœuds. Marche au moteur par nouveau débrayage instantané, casse-fils, avertisseurs de trous et mailles coulées. Débrayages électriques. Métièrs à aiguilles Self-Acting. Véritables charges automatiques A. Neveux. Métièrs O. Cazenove, à mailles retournées. Spiral-Ballon pour bonneterie orientale. Nouveaux Bobinoirs assembleurs équilibrés. Remmailleuses, etc. NOUVEAU JACQUARD BUXTORF. Reproduction électrique de tous dessins et rayures en maille us.

CARTON JACQUARD VÉRON POUR MÉCANIQUES SYSTÈME VINCENZI

Garanti fixe à l'emploi en toutes saisons LE PLUS RESISTANT ET EMPLOYÉ AVEC SUCCÈS DEPUIS 20 ANS REPRÉSENTANT-DÉPOSITAIRE pour le Nord et le Pas-de-Calais

Edouard PECKRE PAPIERS EN GROS TOURCOING

Evitez les contrefaçons et demandez LE VÉRITABLE RASOIR « LE CHAMPION » de l'usine ARBENS, JOUGNE (Doubs)

WILSON BROTHERS (LIMITED) USINES TODMORDEN, près Manchester; ATHLONE (Irlande). INVENTEURS ET FABRICANTS des BLINDAGES en acier étamé et en cuivre pour TUBES et BOBINES

BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMÉABLES A L'EAU ET LA VAPEUR Les BOBINES ÉMAILLÉES sont très appréciées de tous les fileteurs et retardeurs de coton et de lin qui trouvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.

VITRAUX "Glacier" La plus parfaite imitation des vitraux peints

E. & P. SEE LILLE LAMPES à GAZ à double récupération Économie 70 0/0 PRIX : DEPUIS 20 FRANCS 10.000 Lampes vendues en 3 ans NOUVEAU RÉFRIGÉRIANT pulvérisateur d'eau de condensation ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE nouveau système, à arc renversé

Transmission de mouvement perfectionnées CHAUFFAGE, SÈCHOIRS, ÉTUVES Chambres fraîches pour Filatures HUMECTEUR D'AIR PERFECTIONNÉ

HORS CONCURRENCE! ÉLÉGANTE SERVICE DE TABLE

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

Compagnie Générale de Fabricants Réunis, 47, RUE DE CHATEAU, A PARIS

zre et implacable de Madeleine, et il entendait de toutes parts, répétés par mille échos. — Voleur! Assassin! Une sueur froide ruisselait sur le front du misérable. Le souffle manquait à sa poitrine pour crier. Faible encore de sa maladie, il se sentait près de s'évanouir... Il se cramponnait à son fauteuil, se soulevait sur les poignets... Il voulait fuir. — Ah çà ! fit-il, se remettant debout par un violent effort de volonté, ah çà ! est-ce que je deviens stupide !... Est-ce que j'aurais peur ? Il eut un rire strident que l'écho répéta dans la chambre solitaire. Il jeta une bûche dans le feu. Il alluma toutes les bougies des candélabres... — Est-ce que ces bêtises-là seraient ce que les imbéciles appellent le remords !... exclama-t-il, voulant se rassurer. Remords !... Non. C'est tout bonnement la conséquence de mon état de faiblesse de conscience. Il faut remédier à cela. Et, se dirigeant vers un placard, il en tira une bouteille poudreuse et un verre. Il versa. C'était du cognac. Il but d'un trait. Alors ses yeux s'allumèrent et des lueurs sinistres les traversèrent. Les promesses de ses joues s'étaient rougies ; ses dents grinçaient. Mais cela ne suffisait pas.

Les fantômes le poursuivaient encore. Il continuait à les voir, à entendre leurs voix menaçantes. — Il reprit le cognac et but un second verre, puis un troisième. Alors son cerveau commença à s'obscurcir sous les fumées du ivresse et laissant échapper la bouteille qui se brisa sur le marbre de la cheminée, il bégaya entre deux hoquets : — La vie est aux habiles... Madeleine ! Madeleine ! Tu seras à moi !

Il était bien peu probable pourtant qu'un autre forçat se fût évadé le même jour que lui, et que ce fut celui-ci qu'on avait cherché et trouvé. — Qu'est-ce que ça veut dire ? Pendant la traversée, Robert s'était cent fois posé cette question, mais le rude travail d'apprenti matelot l'avait empêché de se plonger dans ses réflexions. — Mais maintenant, il songeait à tous ces incidents, inquit de ce qui l'attendait. N'allait-il pas trouver là, sur cette terre voisine, en débarquant, le conseil français, prévenu par le télégraphe, prêt à le réclamer ? La rude main d'un homme de police n'allait-elle pas s'abattre sur son épaule tout à l'heure, et empoigner le forçat évadé ? Il fallait qu'il prit une résolution. Le paquebot s'était arrêté et venait de s'embarquer à quai. Alors, il invoqua les noms de Mme Gervais et de Madeleine. Puis, sans plus d'hésitation, il sauta à terre en même temps que quelques passagers, traversa lentement la foule, qui pressait au débarcadère, regardant devant lui sans rien voir, la main dans une des poches de son vêtement, comme avant son embarquement à Nourmès, serrant la crosse de son revolver pour se défendre et mourir si cas où se produirait cette arrestation si redoutée. Personne ne s'opposa à son passage. Il franchit ainsi, une sueur froide au front, toute la largeur du quai, puis il gagna la première rue qui s'offrit à ses yeux. Alors, malgré lui, inconsciemment, sans presque s'en rendre compte, il se prit à courir de tou-

tes ses forces, comme un voleur traqué, se perdant dans le dédale des avenues, allant sans savoir où, jusqu'à ce que la fatigue l'obligeât à ralentir son pas. Il était sauvé ! S'arrêtant d'aïeule, il se rendit alors à un des premiers hôtels de George-street et s'y installa. Avec ce respect que professent les Australiens pour la liberté individuelle, nul ne s'avisa de lui demander si ce qu'il était ni d'où il venait. Il payait sans marchander : c'était tout ce qu'il fallait. Rassuré bientôt, il se décida à quitter le paquebot français qui l'avait amené à Sydney, et sur lequel un télégramme pouvait l'atteindre, et le faire arrêter à une des escales. Malheureusement, ce paquebot, fort mal aménagé d'ailleurs, n'avait pas la réputation d'un bon marcheur. Mais il n'y en avait pas d'autres à cette époque de l'année. La durée de la traversée devait être de quarante jours au plus. Elle dura deux mois. Ces deux mois furent pour Robert une des périodes les plus atroces de sa vie de douleur. Il avait tenu à prendre un bâtiment anglais pour éviter les importunités, les dangers même qu'auraient pu lui faire courir un navire français le nom de Florimond et la qualité d'artiste dramatique acceptée par lui, et difficile à soutenir devant des compatriotes. Il ne parlait pas anglais, et put ainsi esquiver toutes relations avec les autres voyageurs. Mais aussi la vie monotone du bord, qui parvenait à peine à rendre supportable, pour les passagers ordinaires, la conversation, le jeu et les petites intrigues quotidiennes, ne lui offrit même pas ces puériles distractions. Il restait seul, toujours seul avec ses dévorantes pensées. Il songeait aux inquiétudes de Mme Gervais sur son sort, inquiétudes qu'il ne pouvait calmer. Une lettre, un télégramme, adressé à celle-ci lui aurait sans nul doute créé des embarras. N'avait-elle pas dû être vraisemblablement accusée de complicité dans l'évasion du forçat que l'administration avait implicitement confiée à sa surveillance. Comment s'était-elle débarrassée ? Robert se représentait arrêtée elle-même, peut-être mise en prison. Elle, la mère, la noble femme salée par les atouchements des gendarmes, supportant les injurieuses questions d'un juge !... Alors il se disait qu'il avait eu tort de la croire si vite, quand elle lui affirmait n'avoir rien à craindre après son départ. Il se reprochait comme un crime d'avoir accepté sans examen, à la légère, un dévouement qui avait pu coûter si cher à la pauvre créature.